

SAINT MARTIN

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES



CÔTÉ FORMALITÉ

Tout citoyen français en possession d'un passeport en cours de validité peut effectuer un séjour à Saint Martin.



DÉCALAGE HORAIRE

Il y a 5h de décalage horaire pendant l'hiver et 6h de décalage horaire pendant l'été avec la métropole.



DEVISES ET CHANGE

L'euro est la monnaie officielle, mais le dollar US est la monnaie la plus couramment utilisée. En raison du taux actuel du dollar US, il est parfois plus avantageux de payer en dollars ! Contrairement aux chèques de voyage, les chèques de métropole sont rarement acceptés. Le cash et les cartes de paiement sont fréquemment utilisés.

De plus, les distributeurs automatiques de billets sont relativement nombreux sur l'île. Côté français, ils vous permettent de retirer des euros, côté néerlandais des dollars. Mais attention, les distributeurs sont souvent vides quand arrive le week-end !

Le guilder antillais (florin) est aussi en circulation, mais on en voit peu.

CLIMAT ET TENUE VESTIMENTAIRE



25 °C de moyenne, des pointes à 32 °C et rarement moins de 20 °C.

Toutefois, il arrive qu'entre la mi-décembre et le début janvier la température passe, dans la nuit, au-dessous de 20 °C.

Saint-Martin bénéficie d'un climat tropical beaucoup plus sec (comme le témoignent les pénuries ponctuelles d'eau) que la Guadeloupe ou la Martinique en raison du relief peu élevé. La moyenne de température annuelle est de 28 °C.

En général, des vêtements décontractés, légers sont parfaits pour la journée.

N'oubliez pas d'emporter aussi une crème et des lunettes solaires ainsi que votre maillot de bain.

ÉLECTRICITÉ



- 220 volts (60 hertz) dans la partie française.

- 110 volts (50 hertz) dans la partie néerlandaise.

GASTRONOMIE



Les plats et produits typiques

Lors de votre séjour, vous aurez le temps de faire le tour des plats proposés : les acras (beignets de morue), le boudin créole, le crabe farci, les colombos, le blaff (macéré dans le citron vert, saisi ensuite légèrement au court-bouillon), le court-bouillon de poisson, le poulet boucané, la daube ou le touffé de requin, le lambi et le chatrou, le riz, les lentilles et les haricots rouges comme légumes, le flan coco, la banane flambée et les sorbets comme dessert.

Dans certains établissements gardiens du terroir et surtout chez l'habitant, quelques plats valent le détour : le macadam et le ti-nain morue.

Souvenez-vous que rien ne vaut un poisson fraîchement pêché et simplement grillé

Les boissons

Le Guavaberry. C'est la boisson nationale de Saint-Martin. C'est une sorte de liqueur. A vous de la goûter, nous ne ferons pas plus de commentaires...

Ici la bière Heineken est la reine, mais la fameuse bière de Trinidad, la Carib, est en passe de détrôner la Corona qui connaît un réel succès auprès des jeunes branchés. N'oubliez pas l'indispensable rondelle de citron vert.

Sans oublier le rhum, le roi des Antilles bien évidemment !

HISTOIRE



Les indiens "Arawaks" comptent parmi les premiers habitants de l'île. Peuple doux et pacifiste, ils menaient une vie paisible, jusqu'à l'arrivée d'une autre ethnie, les "Karibs". Ces derniers, cannibales, exterminèrent une bonne partie des arawaks, épargnant toutefois les femmes qui leur servirent d'esclaves. L'île est alors appelée Oualichi (l'île aux femmes) ou Soualiga (l'île au sel).

La légende raconte que le navigateur Christophe Colomb aurait découvert l'île, sans toutefois y accoster, le 11 novembre 1493, jour de la Saint-Martin. Ceci expliquerait l'origine du nom donné à l'île.

A partir du XVII^{ème} siècle, l'île devient alors la convoitise de quatre nations qui vont s'entredéchirer : la Hollande qui s'intéresse aux ressources salines de l'île, la France qui veut y cultiver du tabac, l'Espagne et l'Angleterre qui voient en Saint-Martin une terre stratégique idéalement placée. Peu à peu, l'Espagne et l'Angleterre, occupées par d'autres conquêtes, délaissent l'île au profit des hollandais et des français.

Les premiers navigateurs espagnols, durant leurs conquêtes, pillaient les civilisations amérindiennes. Leurs butins, acheminés vers l'Europe, transitaient par les grandes Antilles.

Devant ce défilé de richesses, pirates et flibustiers commencèrent alors à s'organiser pour dépouiller ces navires.

Saint-Martin, à cette époque là (1617), était une île presque déserte (seuls quelques hollandais et français exploitaient les ressources de l'île). Les pirates y trouvèrent tout naturellement, une merveilleuse terre d'asile. C'est ainsi que des grands noms de la piraterie tels que Degraaf, sir Henry Morgan ou bien encore François L'Olonnais se réfugièrent sur l'île.

Le 23 mars 1648, le traité de Concordia, déterminant les limites entre les parties hollandaises et françaises, est signé.

Durant le XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècle, l'île vit suivant un système colonial basé sur la canne à sucre et l'esclavage.

L'esclavage est aboli en 1848 côté français et 1863 côté hollandais.

Aujourd'hui, Saint-Martin est devenu un port franc (depuis 1939).

La réputation de ses nuits agitées, des ses plages de sable fin, de ses lagons d'eau turquoise, attirent chaque année de nombreux visiteurs.

Saint-Martinois, français, hollandais, américains, québécois, haïtiens ; ce sont en tout plus d'une centaine de nationalités qui se côtoient sur ce petit bout de terre. Saint-Martin est ainsi appelée : The Friendly Island.



SANTE

Aucun vaccin particulier n'est requis si ce n'est les vaccins classiques (diphtérie, tétanos, poliomyélite). Les plus prudents et les plus aventureux devront y rajouter l'hépatite A et l'hépatite B.

Si vous suivez un traitement médical, n'oubliez pas de vous munir de vos médicaments.

Le niveau d'hygiène est proche de celui de la métropole et les quelques précautions sanitaires à prendre relèvent plutôt de l'ambiance insulaire tropicale. La plus grande prudence devra être observée en cas de petites plaies (qui ont souvent du mal à cicatriser dans ce milieu).

Si vous êtes sensibles aux piqûres de moustiques, nous vous recommandons d'emporter un spray ou une crème spécifique.



SHOPPING

L'artisanat traditionnel n'est vraiment pas le point fort de Saint-Martin, mais l'île reste le paradis du shopping.

Côté néerlandais, les vendeurs de photo-hifi-vidéo, parfums et bijoux n'offrent plus de véritables avantages. Mais côté français, tous les produits proposés échappent à la TVA, ce qui veut dire en principe 20 % de moins qu'en métropole.

Un conseil cependant : renseignez-vous bien sur les prix avant de partir, car ce n'est plus toujours aussi intéressant.

Marigot ne reçoit la visite que de quelques bateaux élégants. C'est donc ici qu'on trouve le plus de boutiques chic.

Petit plaisir qui ne gâche rien, on peut légèrement marchander, à condition de le faire avec distinction. Attention, ne vous chargez pas trop : au retour, les douaniers français veillent...

Ne pas oublier tout de même de rapporter du *Guavaberry*, la boisson locale. Caractérisé par sa bouteille carrée, ce breuvage saint-martinois est une liqueur fabriquée à base de rhum. La boutique officielle, qui propose toutes sortes de produits dérivés, se trouve à Philipsburg, mais on en trouve en vente un peu partout sur l'île.



UN PETIT LEXIQUE

Le hollandais est la langue officielle de Sint-Maarten, le français est celle de Saint-Martin. Toutefois, la langue de Shakespeare s'est imposée à Saint-Martin pendant très longtemps à cause de la forte présence de colons britanniques, bien que l'île soit française.

Ci-dessous, un petit lexique créole issu du parler martiniquais et guadeloupéen. On ne sait jamais, il pourra peut-être vous être utile dans cette île aux milles facettes. Vous trouverez aussi un glossaire qui vous permettra de vous familiariser avec des mots très souvent employés dans la région.

<p>Mésyé zé dam bonjou ! : Bonjour messieurs dames ! Bonjou : Bonjour Bonswa : Bonsoir Ba mwen... : Donne-moi... Doudou : Chéri Sa ou fé ? : Comment ça va ? Sa ka maché : Ça va. Si ou plé : Je vous en prie Ka ki là ? : Qui est là ? Ka sa yé ? : Qu'est-ce que c'est ? Resté la, an ka vin ! : Reste là, j'arrive ! Tanzantan : Parfois, de temps en temps I pa bon : C'est mauvais Annou ay ! : Allons-y ! Gidé mwen : Guide-moi Lagé-i ! : Laisse-le partir Sèk-sèk : Petit verre de rhum sec Ti-bo : Un baiser Vini : Viens Z'oreille : Blanc Bagail la chô : C'est très chaud !</p>	<p>Mi plisi ! : Quel plaisir ! An pa tini pwen lajan : Je n'ai pas un sou. Ki moun ki di ou sa ? : Qui t'a dit cela ? Mwen aimé ou doudou : Chéri(e) je t'aime. Pani problem : Pas de problème. Tiembè raid, pa moli ! : Tiens bon ! Fait bon i bon memm ! : C'est vraiment fameux ! An nou zouké ô swé a : Allons danser ce soir. Ki laj a ou ? et Ki laj ou ka fé ? : Quel âge as-tu ? An kay fè on ti poz : Je vais me reposer un peu. An nou pran on lagout : Allons prendre un petit coup de rhum Es ou tandé sa mwen di ou ? : As-tu entendu ce que j'ai dit ? Ba mwen an CRS souplé : Donnez-moi un punch (citron, rhum, sucre) s'il vous plaît. Fréquenté chien, ou ka trapé pice : A avoir de mauvaises fréquentations, on s'attire des ennuis. Fok ou mimyin pou apprend nagé : Il faut avoir souffert pour faire face à l'imprévu Sa ki pa bon pou zwa pa bon pou kan na : Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse.</p>
--	--



TELEPHONES

Pour les numéros fixes : depuis la nouvelle numérotation, tous les numéros fixes sont précédés de 05 90 à Saint-Martin.

Pour les numéros de portables : tous les numéros de portables sont précédés du 06 90 à Saint-Martin.

Pour appeler Saint-Martin de l'étranger : vous devez composer, pour appeler un poste fixe, le 00 + 590 + les 6 chiffres de votre correspondant. Dans le cas d'un portable, composer comme suit : 00 + 690 + 6 chiffres de votre correspondant.

De Saint-Martin à Sint-Maarten : Poste fixe : 00 + 599 + 54 + les 5 chiffres de l'abonné, comme si on appelait à l'international. Pour les portables : 00 + 599 + 55 + les 5 chiffres de l'abonné.

De Sint-Maarten à Saint-Martin : 00 + 590 + les 6 chiffres de l'abonné.

De Sint-Maarten à Sint-Maarten : 54 (ou 55) + les 5 chiffres de l'abonné.